

## Chapitre 1 : Le résumé

### 0- INTRODUCTION GENERALE

#### 0-1 LE RESUME, UN EXERCICE A PART

Dans cet exercice, on exige de vous que vous ne soyez *que* l'écho fidèle de la pensée d'un autre que vous reproduirez avec vos propres mots. C'est là que réside la différence entre le *résumé*, le *condensé* – ou contraction de texte, le *compte rendu critique* et *l'abrégé* :

- Le *condensé* ou *contraction* de texte est un exercice que l'on effectue lorsque l'ensemble du texte-source nous intéresse : c'est donc la diminution, sans modification aucune, du texte initial en respectant à la virgule près sa structure interne.
- Le *compte rendu critique* équivaut à faire un résumé du texte-source en donnant son avis sur le thème du texte. C'est l'exercice que vous effectuez lorsque vous faites une fiche de lecture. Nous examinerons plus en profondeur cet exercice et son conjoint, le *compte rendu*, dans le chapitre 3.
- *L'abrégé*, est une version de texte dont on a conservé les idées générales et dont le reste a été « coupé ». L'abrégé ne suit pas nécessairement le texte original mais en comprend les grandes lignes.
- Le *résumé* est plus général, et s'il est contraint à un nombre de mots, il n'est pas soumis à la contrainte de reproduction exacte de la structure interne du texte initial ; il a donc sa propre logique structurelle. C'est un exercice de recréation et de reformulation dans un souci de clarté, de concision et de fidélité au texte initial : on ne vous demande pas votre avis sur la question.

Les épreuves proposées aux concours sont généralement soit un résumé, soit une contraction de texte. Pour le résumé, vous disposez d'une certaine liberté quand à la structuration de votre écrit, contrairement au condensé – ou contraction de texte – qui exige que vous suiviez à la virgule près la structure interne du texte source.

La méthodologie pour l'un ou l'autre de ces exercices est identique, seul votre texte final est différent, aussi le cours proposé ci-dessous vous permettra de répondre à l'une ou l'autre des exigences sans difficulté.

Sachez que, même pour un résumé, il est préférable de respecter la structure interne du texte d'origine. Aussi c'est à cela que nous allons vous habituer.

#### 0-2 DEFINITION

*Résumer*, c'est *recomposer* un texte où l'on reproduit avec un MINIMUM DE MOTS le fond ET la forme du texte-source, on vous demande avec vos propres termes de *reproduire* la pensée, les idées, les arguments et le ton de l'auteur que l'on résume. Il s'agit de s'oublier, pour ne faire qu'un avec le texte-source. Attention, ce n'est pas un *copier-coller* de l'original, mais

## Chapitre 1 : Le résumé

une véritable **réécriture**, dans un espace limité : c'est une **reformulation** tout à la fois *personnelle* ET *fidèle* de l'expression d'une pensée autre.

Votre rédaction doit être exécutée avec le souci constant de respecter l'auteur, ses idées principales, ses effets de style, en donnant le MAXIMUM D'INFORMATIONS en nombre de mots restreints.

Cette définition donne peut-être l'impression d'un exercice enfantin..., mais ne vous y trompez pas. Toute la difficulté de l'épreuve se situe dans l'opposition entre ce que votre cerveau voudra « faire dire » au texte-source, et ce que l'on exige de vous : aucune interprétation. Il ne faut donc en aucun cas la négliger et le seul moyen de l'effectuer avec succès le *Jour J*, c'est de vous entraîner incessamment.

### 0-3 DEUX PRINCIPES GENERAUX

**Rester fidèle** au texte et **soigner son écrit** : on ne vous demande pas, dans un résumé, de donner une analyse ou une interprétation du texte-source, on vous demande de COLLER à la pensée de l'auteur, non de penser vous-même. Et dans cette mesure, votre résumé devra rendre le plus fidèlement possible, non seulement la pensée de l'auteur, mais aussi son style ; d'où l'importance des deux phases principales de l'épreuve : la **lecture** (puisqu'on ne peut rester fidèle à la pensée de l'auteur si on ne comprend pas ce qu'il a écrit) et **l'écriture** (il faut dans la mesure du possible oublier votre style personnel et reproduire l'esprit formel de l'auteur).

## I- COMMENT « LIRE » LE TEXTE-SOURCE

### I-0 INTRODUCTION PARTIELLE

#### I-0.1 RECETTE DE GRAND-MERE EN DEUX ETAPES POUR RATER L'EPREUVE

- 1<sup>ère</sup> étape : mettre à cuire dix minutes son humilité et se dire qu'on a tout compris dès la première lecture.
- 2<sup>ème</sup> étape : résumer le texte-source sans avoir établi son squelette ...

C'est donc ce que vous ne ferez naturellement pas ☹. Par contre, si vous suivez systématiquement les étapes de lecture et de rédaction détaillées ci-dessous, alors vous pouvez être sûr de réussir votre examen – à condition de vous être entraînés, mais cela est évident !

#### I-0.2 IMPORTANCE DE LA LECTURE

L'acte de lecture n'est pas un acte *neutre*, que ce soit pour votre épreuve ou dans votre vie quotidienne. **Lire**, c'est **échanger** : il se noue entre le lecteur et l'auteur une série de relations complexes, qui la plupart de temps modifient à la fois le lecteur et la lecture.

## Chapitre 1 : Le résumé

Un texte est une MACHINE RHETORIQUE qui a une fin : vous *charmer* pour vous *persuader*, deux armes textuelles redoutables...

Lorsque vous êtes chez vous, profondément enfoncé dans votre fauteuil, le dos bien calé, vous pouvez vous laisser « enlever » par le texte, il vous emporte dans un univers autre, que la lecture actualise, réalise et sans même vous en rendre compte il s'opère une transposition dont vous êtes l'objet inconscient : vous êtes pris de chez vous et pénétrez dans l'univers textuel, vous perdez peu à peu conscience de ce qui vous entoure. L'auteur brouille les pistes entre le monde qui est et celui qu'il crée, il vous emmène dans un autre espace-temps, celui du livre et vous n'avez pas le choix. Ça, c'est la « lecture plaisir », celle dont vous avez l'habitude...

Mais le jour de votre épreuve, pour vous lecteur, il s'agira d'être vigilant à l'artifice mis en place pour vous piéger, pour forcer votre interprétation. Il ne faut pas vous laisser « prendre » par le texte qui fait tout pour ça, vous devez apprendre à le décortiquer, vous devez le mettre à nu pour le comprendre, non le subir ; au risque de faire de votre résumé, le compte rendu d'une lecture basée sur vos impressions, votre ressenti, et non la reformulation fidèle d'une pensée.

Il s'agit pour vous d'avoir une *interprétation réfléchie, analytique*, non *impressive*, instinctive, de ce que vous avez lu.

### I-0.3 QU'EST-CE QU'UN TEXTE<sup>1</sup> ?

Un texte est un terrain de « *je* » : c'est le lieu des « je[s] » de l'auteur, qui se situe au sein de ce que l'on nomme le *système d'énonciation* que nous verrons plus tard ; et c'est le lieu de « jeu » du lecteur.



Petit conseil personnel : si vous considérez que désosser un espace textuel est quelque chose de ludique alors vous aimerez votre épreuve – et c'est ce que je vous conseille de faire...

Un texte est avant tout un *espace*, qui se divise en plusieurs dimensions : on distingue l'intra-texte, l'extra-texte et l'inter-texte. Vous n'avez pas besoin de connaître les enjeux littéraires qui se cachent sous ces dénominations<sup>2</sup>, par contre vous devez connaître les espaces qu'elles délimitent et qui sont :

- L'*intratextualité* qui désigne l'espace linguistique *intérieur* au texte, c'est ce qui se passe entre les mots dans le texte lui-même ;
- L'*extratextualité* qui désigne l'espace linguistique *extérieur*, périphérique au texte que l'on vous donne à résumer ;

<sup>1</sup> Remarque : ces procédés vous serviront aussi pour la *note de synthèse*, donc je vous conseille de marquer la page...

<sup>2</sup> Pour les curieux courageux vous pouvez consulter les ouvrages suivants :

B. Dupriez, Gradus, les procédés littéraires, 1984, coll. 10/18

J. Gardes-Tamine, et M.-C. Hubert, Dictionnaire de critique littéraire, 1996, Armand Colin

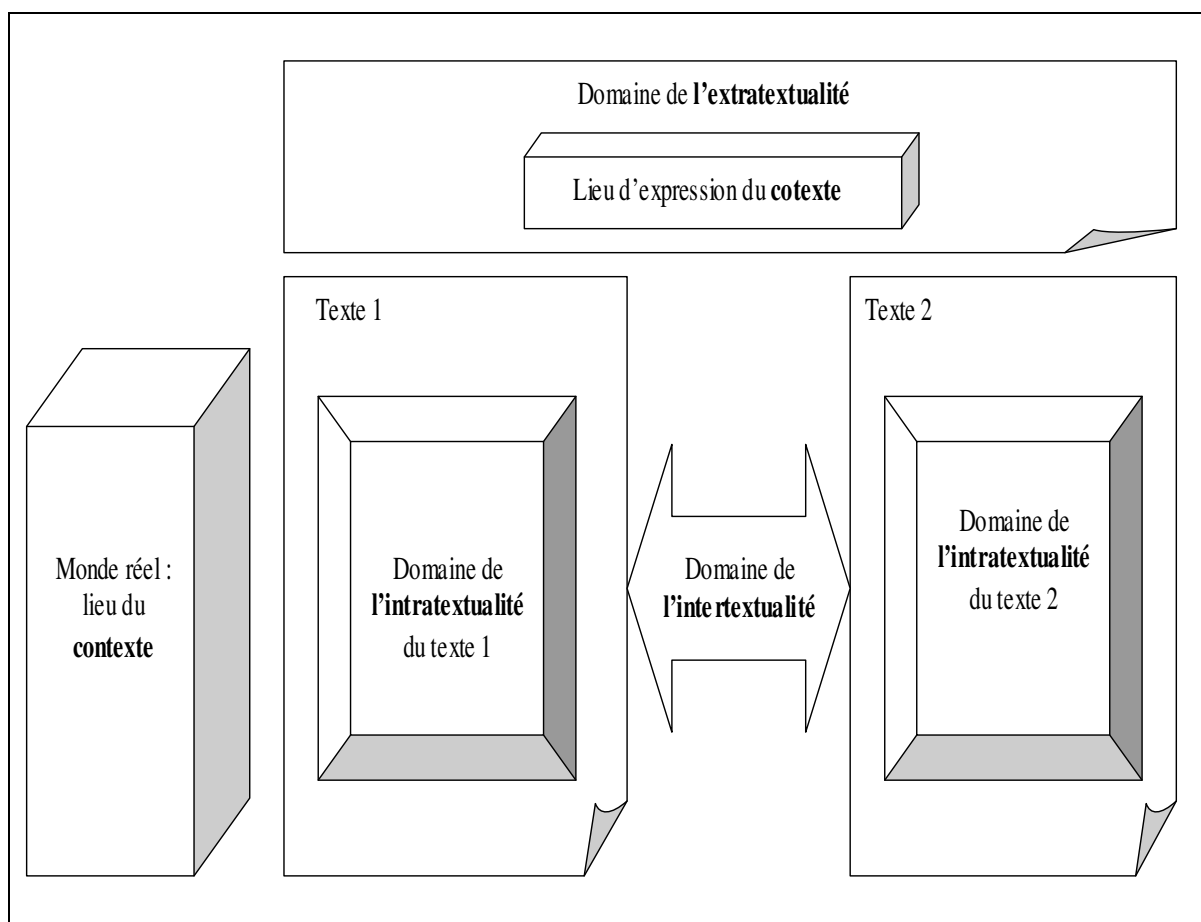
M. Aquien et G. Molinié, Dictionnaire de rhétorique et poétique, 1999, coll. *La poche*, Le Livre de Poche.

## Chapitre 1 : Le résumé

- L'*intertextualité* qui désigne l'espace linguistique qui se crée à partir de la confrontation entre deux ou plusieurs textes différents. Nous nous en servirons pour la note de synthèse au chapitre 3.

Ces trois espaces différents sont entourés d'éléments qui participent à la détermination du texte que vous devez analyser, ces éléments sont le *co-* et le *contexte*. Le lieu d'expression du cotexte, que nous allons voir en détail dans la partie suivante, est généralement exprimé dans l'espace de l'extratextualité. Le contexte désigne le monde réel, c'est-à-dire le domaine spatio-temporel dans lequel le texte s'inscrit (son époque, son pays, etc...). C'est le cotexte qui renvoie, *fait référence*, au contexte.

Pour plus de clarté, voici une représentation schématique de ces espaces :



A partir de maintenant, nous utiliserons cette terminologie pour désigner ces espaces textuels. Ces notions posées, nous pouvons entrer dans le vif du sujet :

### I-1. L'APPROCHE EXTERNE DU TEXTE-SOURCE : DU CO-TEXTE AU CONTEXTE

## Chapitre 1 : Le résumé

Avant de procéder aux différentes lectures du texte-source, il importe de regarder ce qui l'entoure. Ce n'est pas une étape arbitraire, elle est obligatoire ; n'oubliez pas : **LE COTEXTE VOUS DONNE LE CONTEXTE.**

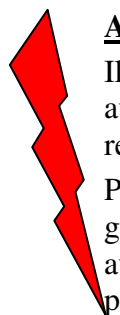
**I-1.1 DU COTEXTE AU CONTEXTE<sup>3</sup>****I-1.1.1 DEFINITIONS**

Le *cotexte*, c'est tout ce qui *entoure le texte* : auteur(s), date(s), titre(s)/sous-titre(s), partie(s)/sous partie(s), chapeau, quatrième de couverture, préface, typographie, longueur du texte, genre (article de journal, extrait de site web, texte épistolaire, extrait de roman, extrait de nouvelle, interviews, etc.).

Dans le cadre d'un article de journal, il faut être vigilant aux données suivantes : sa périodicité (quotidien, hebdomadaire, mensuel), son genre (par exemple une revue thématique n'a rien à voir avec un article de *Elle*), son orientation politique, etc.

Le cotexte doit servir D'ORIENTATION PREALABLE à votre lecture.

Le *contexte*, c'est *l'espace spatio-temporel réel* dans lequel le texte a été écrit, cet espace du monde réel s'oppose à l'espace spatio-temporel fictif donné par le texte lui-même. Sa prise en compte est fondamentale pour l'interprétation de certains textes, notamment pour l'interprétation d'articles de journaux.

**Attention !!!**

Il faut faire attention à une chose dans votre analyse du cotexte : s'il est bon de partir avec un certain nombre d'*a priori* contextuels, il ne faut pas absolument vouloir retrouver le contexte dans le texte et forcer ainsi le sens de ce dernier.

Par exemple, si l'on vous donne un article de journal écrit en 2007 au sujet de la guerre en Irak, alors vous ne devez pas « *vouloir trouver* » absolument une allusion aux élections présidentielles et législatives en France, même si la date, 2007, vous permettrait de l'attendre.

Voici maintenant deux exemples d'analyses co- et contextuelles :

**I-1.1.2 EXEMPLES D'ANALYSES****A) Un exemple inventé :**

Si vous vous trouvez face à un article écrit en 1943 du journal l'*Humanité* : le cotexte (c'est-à-dire la date 1943 et le nom du journal l'*Humanité*) vous permet de vous référer au contexte suivant : fin de la seconde Guerre Mondiale en France et période de Guerre Froide.

Vous pouvez donc postuler les choses suivantes à partir de ces indications :

<sup>3</sup> Attention : toutes les étapes décrites dans cette partie vous **serviront** aussi pour la note de synthèse, il est donc essentiel de bien les comprendre pour pouvoir les utiliser ensuite.

## Chapitre 1 : Le résumé

- l'article sera politiquement orienté à gauche (*l'Humanité* ayant été créée par Jean Jaurès en 1904) ;
- et au vu de la date, l'article risque de faire allusion à la seconde Guerre Mondiale.

Vous devez donc entamer votre lecture avec ces deux *a priori* contextuels dégagés du cotexte représenté par la date et le nom du journal (soit 1943 et *l'Humanité*).

Cela va guider votre interprétation du texte qui peut :

1. Soit choisir de « parler » de ces *a priori* contextuels inférés par le cotexte, auquel cas vous pouvez dire que c'est un article qui s'inscrit au sein de son époque, ce qui vous aidera à mettre en évidence les problématiques soulevées ;
2. Soit choisir de ne pas en « parler », auquel cas cette volonté de l'auteur de taire les bouleversements importants de son époque sera significative d'autre chose, ce qui vous permettra de dégager les idées principales avec plus d'aisance.

**B) Voici maintenant un exemple réel de texte comprenant une certaine richesse cotextuelle :**

Pour le moment, nous allons nous concentrer sur le cotexte. Nous analyserons ce texte long un peu plus tard. Nous ne donnons que les titres, les sous-titres et la dernière phrase du texte (attention, cette dernière n'appartient pas au cotexte mais nous vous la donnons afin que la compréhension des éléments que nous précisons soit plus aisée pour vous).

NB : A ce stade, nous omettons volontairement le texte lui-même pour vous montrer tout ce que l'on peut inférer uniquement à partir des éléments extratextuels, ou périphériques<sup>4</sup> :

---

<sup>4</sup> Pour voir le document en couleur voir annexes p.181.